

Respire

Rien d'autre n'existe
Que cet air qui traverse mon corps
Rien d'autre
Si ce n'est ce gouffre, cette insatiable aspiration
En embuscade
A chaque instant
A l'affût de la moindre inattention
Elle m'attire vers la nuit
Je respire quelques secondes et je m'ancre
Un seul mot et c'est
La dérive
La chute
Le vertige
Les ténèbres
L'air en moi à nouveau me dépose et ravive
La lumière
La joie
Le présent
La terre
Puis la lutte recommence
Sans fin
Corps à corps
Tête contre sang
Ici contre ailleurs
Temps contre temps
Fumée contre oxygène

Toujours, maintenant, ici, la joie emporte tout.
Respire.